L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 MARS 1883. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 4 MARS

Ventes à l'encan de demain lundi.

Par W. I. Hodgson, au No. 65 rue Baronne.—Grande vente péremptoire d'un bel assortiment varié de Diamants, Montres, Bijoux, Colliers, Médaillons, Bagues, Boucles-d'oreilles, Bracelets, Chaînes, Corail, Pierres précieuses, Pendules, Régulateurs, Comptoirs, Vitrines, Grand coffre en fer pour bijoux, Miroirs, Etagères, Installations de gaz, Meubles, Actions, Comptes courants et Comptes à recouvrer.

Par Girardey et Macon, le contenu de l'hôtel St-James, comprenant meubles de tous les genres, Miroirs, Stores, Comptoirs et Installations, etc.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Les industries du Sud et leurs énormes bénéfices.

Nous tirons, d'un journal du Nord, le passage suivant, fort significatif, et qui vaut la peine d'être reproduit ici:

Les chiffres, les statistiques nous prouvent que tant que les Etats-Unis conserveront leurs tarifs élevés, jamais la concurrence étrangère ne pourra faire diminuer les bénéfices de nos fabriques de textiles. Le nombre de bras qui y sont employés, a augmenté, de 1850 à 1860, de 36,86 pour cent; de 1860 à 1870, de 56,66 pour cent; enfin, de 1870 à 1880, de 33,36 pour cent.

Voilà, certes, des chiffres qui ont leur éloquence. Il est évident que ces industries ont bien des attraits pour l'ouvrier, qu'il y doit trouver largement son compte, puisqu'il court ainsi s'engouffrer en foule dans les fabriques, puisqu'il en préfère généralement le travail, bien que sédentaire, et s'opérant parfois, au milieu d'une atmosphère peu saine, à celui des champs, qui assure la santé et l'indépendance.

C'est, surtout à certains, Etats du Sud que cette réflexion s'applique. Aucune région des Etats-Unis ne vaut celle où croît le coton, pour la fondation et le développement des manufactures, en général, et des filatures de ce textile ainsi que de la jute, en particulier.

C'est ce qu'exprimait fort bien, dernièrement, un représentant de l'Etat de New York, M. Cox:

"La région cotonnière, disait-il, voilà le véritable champ où cette industrie peut grandir et prospérer à l'aise, sans obstacles. Il y a là une masse de bras, blancs et noirs, qui ne demandent que de l'emploi, et, très certainement, dans cette contrée bénie, sous cet heureux climat, l'ouvrier peut vivre mieux que dans la Nouvelle-Angleterre et dans les Etats du Centre, tout en ne touchant guère que la moitié des salaires des travailleurs du Nord."

Les étonnants progrès industriels du Sud, les énormes bénéfices qu'y tirent de leurs fonds les propriétaires et les actionnaires de filatures, préoccupent singulièrement les spéculateurs et les fabricants de l'Est et de l'Ouest; ils sont l'objet de bien des commentaires de la part de journaux importants de ces sections. Il est difficile d'en parcourir un seul, sans y rencontrer, suivant les divers intérêts qu'il sert, quelque éloge pompeux ou quelque critique acerbe sur ce mouvement.

L'*Advertiser*, de Boston, la *Press*, de Philadelphie, n'hésitent pas à le blâmer; ils n'y voient que des expériences malheureuses. Mais le *Manufacturer's Review and Industrial Record*, de New York, revue essentiellement économique, prend la chose beaucoup plus au sérieux. Ce ne sont plus là des essais, suivant lui, et le succès est, désormais, bien réel, bien incontestable. Les fabriques du Nord, dit-il, ont à leur disposition un capital presque sans limite, les machines et les métiers les plus perfectionnés, des ouvriers habiles et expérimentés, toutes choses qui devraient leur donner l'avantage sur celles du Sud, lesquelles possèdent moins de capital, des travailleurs moins rompus au métier, et ont à se heurter contre les mille difficultés qui entravent généralement les débuts; et, cependant, ces dernières font plus de progrès, sont plus prospères, procurent trois et quatre fois plus de bénéfices à leurs ouvriers et à leurs patrons.

Assurément, il doit sembler dûr aux hommes de New-York, de la Pensylvanie, de la Nouvelle-Angleterre, si fiers de leurs industries, d'avouer de pareils faits, mais ils sont évidents; impossible de les nier. On finit par en prendre son parti, et on les proclame bien haut. C'est, en effet, dans les journaux du Nord que nous puisons presque tous nos renseignements sur les progrès et la prospérité des industries du Sud.

Voici encore des chiffres bien significatifs: La grande filature d'Augusta, Georgie, a, pendant 17 ans, donné, en moyenne, un dividende de 14 1/2 pour cent, sans compter un surplus de $350,000 restant en caisse, comme fonds de réserve. C'est à 15 et à 20 pour cent que s'élèvent ceux de la fabrique Langley, de la même ville, depuis plusieurs années, et avec une encaisse de $200,000. Les autres filatures d'Augusta marchent sur le même pied.

Dans le Mississippi, la fabrique Wesson donne l'énorme dividende de 26 pour cent.

Il y en existe une, à Pulaski, qui a pu distribuer, l'an dernier, 50 pour cent à ses actionnaires.

Quant aux filatures de la Nouvelle-Angleterre, leurs dividendes ne peuvent dépasser une moyenne de 7 pour cent; les chiffres ont été produits en plein Congrès.

Les $50,000,000 qui ont été placés dans ces établissements ne rapportent guère plus de $17,500,000, tandis que le même capital, dans les fabriques du Sud produirait entre $40,000,000 et $50,000,000.

D'un autre côté, le fret y coûte de 2 à 3 dollars de moins; les dépenses du chauffage y sont moins élevées; l'eau s'y trouve en plus grande abondance; la main-d'œuvre est meilleur marché; la vie y coûte beaucoup moins—autant de raisons qui expliquent les énormes bénéfices de ces établissements.

Possédant tous ces privilèges, est-il étonnant que le Sud se jette avec tant d'ardeur dans les entreprises industrielles? Il y trouve la fortune qui est le premier, le plus puissant des encouragements. Ses rivalités avec le Nord sont toutes pacifiques et tournent au bien être au profit du pays entier. N'entravez pas ce merveilleux mouvement, et vous contribuerez à doubler, en peu de temps, la richesse de l'Union.

Non seulement l'Amérique pourra subvenir à ses propres besoins et s'affranchir de tout tribut payé à l'étranger, mais elle arrivera à produire un surplus qu'elle exportera. Qu'y a-t-il à faire pour atteindre ce but? Deux choses bien simples: maintenir une protection efficace, et rétablir la marine marchande qu'on a laissée se perdre.

Linge de dessous.—Grande consignation de linge de dessous pour dames chez E. H. Adams, 89 et 200 rue Magazine. Prix réduits. Voir l'annonce.

LE QUATRE MARS.

Quatre mars, on dirait vraiment que ces deux mots sont devenus un nom propre; ce n'est plus seulement une date pour nous louisianais, c'est une appellation qui veut dire et constate l'accomplissement du devoir dans toute sa plénitude, dans toute son austérité.

Le Corps des Pompiers de la Nouvelle-Orléans a quarante-six années d'existence, et dans cette longue période, traversée par les événements les plus grands, les plus menaçants souvent, par les obstacles les plus sérieux, il n'a pas failli une heure à sa mission toute chrétienne, toute patriotique.

Né du sentiment de dévouement, cette superbe Association s'est prodiguée pour le bien de la chose publique. Après s'être imposé une discipline vraiment militaire, elle n'a reculé devant aucune des sévérités de celle-ci; la soumission aux règlements établis par elle est l'un de ses traits les plus caractéristiques. Et comme, Dieu merci! la contagion du bien se répand aussi, et plus rapidement parfois que celle du mal, elle a vu de jour en jour ses rangs grossir; elle a vu venir à elle, non seulement les hommes habitués au plus rude labeur, mais encore les jeunes gens qui, jusque là, n'avaient connu qu'un travail relativement doux.

Composée d'abord d'un petit noyau d'individus qui ne reculaient pas devant un apprentissage aussi pénible que laborieux, elle compte aujourd'hui 24 compagnies dont chacune est une force, une garde qui veille sans relâche pour le salut de tous. Ce que ces citoyens modèles ont sauvé d'existences, de propriétés, de valeurs de toutes sortes, est incalculable, et nous les voyons toujours prêts à accomplir des actes héroïques en réalité, mais qui leur semblent, à eux, tout naturels, faciles. La simplicité dans l'abnégation, qualité rare.

Nous avons visité à peu près tous les grands centres des Etats-Unis, mais, nous le déclarons sincèrement, fièrement, nous n'avons rencontré nulle part un corps de Pompiers qui puisse être mis en parallèle avec le nôtre; nulle part nous n'avons trouvé semblable composition, organisation combinant ainsi l'ordre avec l'intelligence. Quelque temps qu'il fasse, sitôt que sonne la cloche d'alarme, vous entendez ces hommes courir au devoir avec une ardeur fiévreuse; nul intérêt d'emploi, d'argent, nul plaisir ne les en peuvent détourner. La fatigue et la maladie sont oubliées; l'ennemi est là qui menace de propager ses sinistres flammes, il faut avant tout lui faire face. L'incendie, c'est pour eux la bataille qui s'engage, et on ne déserte pas au moment de la bataille. La sonnerie qui annonce le feu, est le coup de clairon qui irrésistiblement les entraîne à la lutte.

Et comme ils s'y conduisent! Flammes dont la chaleur dévore, fumée qui asphyxie, averses de débris brûlants, plafonds qui s'effondrent, murs qui vont s'écrouler, qui s'écroulent même, ils ne pâlissent, ils n'hésitent devant rien. S'il le faut, ils entrent presque dans le gouffre; pour sauver propriétés ou créatures, pas d'effort qui leur coûte. A ces heures de drames réels et terribles, on dirait que ces langues de feu qui se tordent, qui se convulsionent en montant on ne sait où, se répandant dans l'espace, allument en eux la flamme des enthousiasmes, fécondent leur courage; on dirait, enfin, qu'on nous permette l'expression, qu'ils ont la volupté du danger.

Et ces dévouements, dont ils meurent trop fréquemment, il les poursuivent avec une simplicité d'allures qui en double encore la grandeur. Dans la plupart de ces incendies qui viennent terroriser tout un quartier, combien de traits de bravoure ignorés. Le feu a été arrêté dans son œuvre sinistre, voilà le fait qui se manifeste pour la foule; mais elle ne sait point à quel prix cette course vertigineuse des flammes a été enrayée; elle ignore que tel et tel, qui n'ont pas même la récompense de voir leurs noms figurer dans un ordre du jour, ont eu des audaces dont les plus braves pourraient s'épouvanter. Le feu est vaincu, on ne se préoccupe plus du vainqueur, quelque chèrement qu'il ait remporté cette victoire.

Chaque fois que revient cette célébration du Quatre Mars, nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment d'admiration pour ces véritables vaillants, et nous nous disons qu'il est bien, qu'il est juste qu'une fois par an, tout au moins, la population entière de la Nouvelle-Orléans fasse la haie, encombre les rues, les balcons, les fenêtres, pour voir passer, pour saluer ces infatigables et désintéressés gardiens de la cité. Si jamais acclamations populaires furent méritées, certes ce sont celles-là. Et le jour de cette fête tant attendue, qui appelle ici les curieux des points les plus éloignés, quel splendide spectacle! Nous sommes quelque peu blasés sur cette exhibition, mais l'étranger qui la contemple pour la première fois, ne peut se défendre d'en proclamer la beauté.

Tous ces puissants engins qui, aux heures de désastre, ont une action si puissante, et barrent le passage à la destruction et à la mort, sont convertis en véritables bijoux. Pas de petite maîtresse qui soigne ses écrins avec plus de coquetterie.

Tout cela brille, éclate, rutile au soleil. Tout cela est rehaussé avec un art extrême; et au-dessus de ces machines étincelantes on voit parfois planer comme des jardins de Babylone—; parterres aériens de riches fleurs, improvisés en quelques heures.

Puis, au milieu de cette procession dont le ruban multicolore s'allonge à l'infini, les vieux serviteurs qui prêtent leur secours à l'homme, ne sont pas oubliés. Avec une sollicitude touchante les chevaux à la retraite ont été bouchonnés, parés, et de gracieux ornements indiquent et le nom de l'animal et ses années de service. Richement encapuchonné, l'exempt marche solennellement, orgueilleusement. On croirait qu'il comprend aussi que c'est le Quatre Mars; s'il avait le don de la parole il dirait à ses pareils, maintenant en activité, et traînant les pompes parées pour la fête: J'ai payé ma dette, à votre tour! Fraîche litière, double ration et repos, voilà la récompense du travail. *Well done, faithful servant!*

Le défilé de l'an dernier, on se le rappelle, a été d'une grande magnificence, et l'on se demandait si les Pompiers recommenceraient jamais pareil tableau. Eh bien! on nous affirme que cette limite sera encore dépassée aujourd'hui; que jamais le luxe et l'élégance n'auront obtenu si superbe ensemble.

Nous aurons le plaisir d'en écrire les détails pour nos lecteurs. Seulement le Quatre Mars 1883 tombant un dimanche, et l'*Abeille* ne paraissant pas le lundi, nous ne pourrons publier qu'après-demain compte rendu de ce 46ème Anniversaire.

En attendant, une fois de plus et au nom de tous, remercions chaleureusement l'Association des Pompiers de son zèle, de son intrépidité et de son désintéressement inaltérables.

Le Messager Franco-Américain.—M. H. de Mareil, fondateur et propriétaire du "Messager Franco-Américain," de New-York, en a cédé la propriété qui passe à MM. Alfred Lallemand, Henri Rogowski et Hector, Martin—trois jeunes gens actifs et intelligents que M. de Mareil, en annonçant sa retraite, présente à ses nombreux lecteurs. Franchement républicain, depuis sa fondation, au double point de vue français et américain, le *Messager* est resté depuis lors, constamment fidèle à ses principes, et il les a défendus avec courage toujours, souvent avec talent et éloquence. MM. Lallemand, Rogowski et St. Martin, continueront à suivre la ligne politique adoptée par leur prédécesseur; ils promettent à leurs lecteurs de grandes améliorations matérielles. Le *Messager* paraîtra, dès le 15 mars, en caractères neufs.

Nous souhaitons à ces nouveaux propriétaires tout le succès qu'ils méritent.

A propos d'inondations:

—Les Parisiens, s'écrie un bon Provençal, font un tas d'embarras quand "leur" Seine monte; chez nous, c'est bien plus simple, le maire allume une botte de paille, tout le monde croit qu'il y a le feu, tous les habitants courent avec des seaux chercher de l'eau à la rivière et, "naturellement", la rivière baisse.

Conférences de l'Eglise St-Augustin.

Si quelque esprit, nourri de parti pris, s'amuse à lire ces productions dominicales, il sera, peut-être, tenté de s'écrier: "C'est bien cela; de plus beau en plus beau." Pourtant, dans ce que je hais, il faut compter la platitude et l'encensoir. Tant pis si c'est un travers. J'admire l'homme heureux chez qui lèvres et plume ont toujours le mot aimable, même pour les médiocrités. Il est sûr de monter. "L'homme populaire, dit M. Jennings dans son opuscule sur les *Curiosités de la Critique*, est celui qui trouve tout bien et ne grogne jamais." Ce n'est pas mon fait. Mieux vaut habiter les régions plus tourmentées. Si l'on est exposé aux déchirures, on échappe à la monotonie d'une vie trop plate.

Voilà que, malgré mes goûts, il faut, qu'aujourd'hui encore, je m'épuise à la louange. Pour être juste et photographe exact de l'opinion publique, ce n'est plus une louange vulgaire qui peut suffire; il me faudrait une louange exhubérante comme le sol des Antilles.

D'ailleurs, pourquoi serais-je pour des expressions? Pourquoi ne pas redire après l'auditoire: "C'est plus que beau, c'est sublime." Il reste de la charge après cela, puisque l'art est infini.

Que le lecteur aille entendre cette parole nouvelle et vraiment de son temps, car ce n'est pas tout de posséder le talent et le savoir—il faut se présenter à son siècle en homme d'aujourd'hui et non en fossile des idées de jadis.

Est-ce assez pour piquer la curiosité? Je l'espère. Le vol du conférencier, dans les précédentes conférences, se tenait dans des régions un peu trop abstraites; c'était l'aigle en face du soleil et buvant à ses feux. Enfin, l'aigle est descendu, mais pour s'être rapproché de la terre, son vol n'en est pas moins resté le vol audacieux et original que les roitelets ne soupçonnent pas.

Avant d'aborder le rôle du Verbe dans l'humanité, le conférencier étudie l'épreuve adamique avec ses conséquences personnelles et humanitaires.

Le premier homme a été soumis à une épreuve, consistant en un ordre émané de Dieu, ayant pour but de maintenir chez l'homme: d'abord, la conviction de sa dépendance vis-à-vis de Dieu; ensuite, de lui valoir de concourir, par l'exercice de sa liberté, à la réalisation de sa destinée.

Le résultat de l'épreuve fut une transgression du précepte divin, entraînant après elle et la perte des prérogatives surnaturelles conférées à l'être humain, et une altération profonde de ses facultés naturelles.

La culpabilité d'Adam s'étend, avec son châtiment, à toute l'humanité. Le genre humain, tient, en effet, d'Adam, sa nature telle qu'il la possède quand il la transmet. Dégénérée dans le père, elle passe dégénérée aux enfants; ainsi le veut la seule logique des voies naturelles. De plus, par une complicité irresponsable fixée dans les lois de la nature, l'humanité participe à l'acte de son premier aïeul, d'où résulte pour elle une culpabilité simplement naturelle.

L'état présent de l'humanité ne s'explique rationnellement que par l'enseignement catholique. Pascal a dit: "Le nœud de notre condition prend ses replis et ses tours dans cet abîme, de sorte que l'homme est plus inconcevable sans ce mystère que ce mystère n'est inconcevable à l'homme."

Le lecteur ne doit pas s'attendre à trouver, dans cette esquisse, un écho, même refroidi, de cette belle conférence; ce qui en fait le charme, c'est la conception originale, la parole brillante, les tableaux séduisants et, par dessus tout, l'action. Du commencement à la fin, c'est la chaleur, c'est la verve, c'est l'entrain. Si vieux que soit le sujet, sous la main de l'artiste il jaillit neuf et frais.

X.

Consulado de España en Nueva Orleans.

Lista de la suscricion en favor de las victimas de los ciclones de las Islas de Cuba y Filipinas abierta por el Consulado de España en Nueva Orleans.

Señores suscritores	Pesos cts
El Consulado de España	60 00
D. Fatjo y Ca	100 00
G. Corral y Ca	50 00
S. V. Fornaris y Ca	25 00
J. M.	20 00
Pablo Sala	20 00
F. Suarez y Hermano	15 00
Alsina, Hermano	15 00
M. Castillo	10 00
Th. Jorcá	10 00
P. del Nodal y Ca	5 00
Th. Boada	5 00
Jacinto Bonol	5 00
F. G. Carbajal	5 00
B. Vega	5 00
J. Vega	5 00
Agapito Robles Crespo	5 00
J. Miram Bell	5 00
F. Mesa	5 00
John Masdexexarts	5 00
L. S.	5 00
P. L. Cusachs	5 00
Nicolas Miranda	5 00
John Cuni	5 00
J. Jané	5 00
A. S.	5 00
Juan Diaz	3 00
A. Lopez	2 00
Francisco Villegas	2 00
J. Ferrer	2 00
J. Baltar	2 00
Justo Garcia Leon	2 00
J. A. de Bon	2 00
Fernando Barba	2 00
R. Vioeca	2 00
J. Llado	2 00
Joe. Barba	2 00
James Lloberas	2 00
S. Sisa	1 00
J. G. Fernandes	1 00
Cayetano Ferrer	1 00
A. Prieto	1 00
J. S. Codifer	1 00
José Planas	1 00
Pedro Cone	1 00
Rafael Jené	1 00
Anjel Feloeardo	1 00
Juan Parpal y Fadury	1 00
Manuel Sirgo	1 00
Antonio Menendez	1 00
Laurence Vinent	1 00
Carmen Marti	1 00
Alejandro Marti	1 00
Mariano Garriga	1 00
Juan Borpó	1 00
Rafael Martinez	1 00
J. Piferrer	50
Ramon Solares	50
José Venta	5 00
A. Ortenbach	5 00
Magin Mascaró	2 00
M. Escobal	2 00
D. B. Martinez	2 00
José Perez	1 00
Simon Celaya, Vice consul de España en Brownsville	20 00
J. Gautier, do do en Galveston	5 00
Ch. L. Le Baron, do en Pensacola	5 00
W. A. Le Baron, do en Mobila	25 00
F. Caruza, de Mobila	2 00
Antonio Vidal	1 00
Manuel Gonsales	2 00
Diego Pelliser	5 00
Manuel Betancourt	2 00
Efectivo	25
José Pidal	1 00
Guillermo Caballero	50
Julian Peres	1 00
Bernardo Corales	1 00
Juan Binos	50
Vicente Ros, Vice consul de España en Pascagoula	10 00
	547 25

El Consulado remercie l'*Abeille*, le *Times-Democrat* et le *Picayune*, pour la publication, gratuite, des annonces et de la présente liste de souscription.

José S. Bazan, Consul de España.
Nueva Orleans, 2° de Marzo de 1883.

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1877.

Ayant examiné et connaissant la composition du Bitter fabriqué par M. A. Wais de cette ville, je le déclare ici un bon cordial hygiénique, composé des meilleurs aromates et ne contenant qu'une très faible quantité d'alcool. Différent de la majorité des Bitters qui sont des teintures alcooliques concentrées, on le trouvera un tonique excellent et agréable pour les estomacs faibles et délicats incapables de supporter les effets de l'alcool.

Signé: Dr. LaMonnier, 150 rue St. Louis.

Le Prof. James A. Sewell, A. M. B. M., de la Faculté de Médecine de l'Université de Laval, Québec, dit: "J'ai obtenu de très bons résultats avec le Golden's Liquid Beef Tonic dans les cas avancés de consomption, faiblesse, dyspepsie, et dans tous les cas d'affections nerveuses. Les femmes enceintes le gardent quand elles rejettent toute autre espèce d'aliment. Très bon au goût et de digestion facile. (N'en prenez pas d'autre.)"

Calino apercevant un de nos auteurs dramatiques qui a le nez outrageusement rouge, s'écria:
—Il devrait se marier, il aurait ainsi quelque chance d'avoir un nouveau-né.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée MERCREDI, 7 mars, 1883, à 8 heures du matin, à l'Eglise St Maurice (aux Casernes) pour le repos de l'âme de feu PLACIDE LABBA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de la famille. 4 mars—1f

SERVICIO FUNEBRE.

El MIERCOLES, 7 de marzo, à las 7 horas de la mañana, tendra lugar à la Yglesia Annunciacion, 3er Districto, un servicio funebre por el reposo de la difunta Doña MARIA ORAMAS.

Suplicando à los parientes, amigos y conocidos y miembros de las Sociedades Española y Nuevo Lucitanos, se sirvan honrar à la celebracion con su invitacion.

De parte de su esposo, ALESANDRO MARTI.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cossay & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maisons de résidence, situées dans les 1er 2e, 3e, 4e, de District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

Chambre de Commerce.—La réunion mensuelle de cette institution aura lieu dans la salle de ses séances ordinaires, Bâtisse Impériale, coin des rues Gravier et Carondelet, Lundi 5 mars, 1883, à 7 heures et demie du soir.

Les sujets suivants seront traités:
1. Le traité en état de négociation avec le Mexique;
2. La Nouvelle-Orléans comme base d'approvisionnement pour denrées alimentaires, matériel et travailleurs, en vue de la construction des canaux de Panama et de Nicaragua et du chemin de fer aux vaisseaux de Tehuantepec;
3. Obstacles à l'admission du porc américain sur les marchés européens et autres.

WM. M. BURWELL, Secrétaire. 4 mars—1f

Association coopérative et d'assistance mutuelle de la société des Laitiers.

Des affaires de la plus haute importance devant être présentées à l'assemblée de la susdite association, qui aura lieu LUNDI SOIR, 5 courant, à 7 1/2 heures, les membres sont instamment priés d'être ponctuels.

PIERRE CANTEROU, Président.
JNO. F. BREMER, Secrétaire. 4 mars—1f

Avis.

Le Comité chargé par la Commission Italienne de cette ville de recueillir des fonds pour élever UN MONUMENT A LA MEMOIRE DE GARIBALDI, a l'honneur de prévenir les Italiens et les admirateurs du grand patriote que des livres de souscription sont ouverts chez les personnes suivantes:

JOHN ROCCHI, 43 rue Baronne.
U. MARINONI, Banque du Peuple.
Dr. F. FORMENTO, 1 rue Baronne.
Dr. G. Dell'Orto, 14 rue Baronne.
U. BASSETTI, 69 rue Decatur.
A. SOCOLA, 120 rue Decatur.
T. SIDOTTI, 31 rue Poydras.
J. BERTUCCI, 4 rue Poydras.
JOHN ASTREDO, West End.
L. FERRARI, 1 rue Decatur.
S. OTERI, 23 et 25 rue Front.
G. MAZZEI, 203 rue Royale.
G. MANETTA, Alger.
G. TOGNONI, 241 rue Decatur.
REGIO CONSOLATO ITALIANO 69 rue Bourbon.
Rag. G. MANORITTA, 171 rue Conti.
F. LIMONGI, 51 rue Royale.
E. TROIS, 182 rue Chartres.

Comité.
John Rocchi, U. Marinoni, A. Socola, U. Bassetti, T. Sidotti, G. Mazzei, Rag G. Manoritta, E. Trois.
4 mars—

Hôpital de Charité.

HOPITAL DE CHARITE, Nlle Orléans, 2 mars 1883.

Pour considérer comme il convient les suggestions faites par son Excellence le Gouverneur, engageant les Administrateurs de l'Hôpital de Charité à recourir à des mesures efficaces pour se procurer les fonds que nécessitent la construction d'un nouvel étage à l'Hôpital et la pose d'un conduit souterrain reliant l'Hôpital au fleuve, les messieurs ci-après nommés, citoyens de la Nouvelle Orléans, sont priés de se réunir avec les Administrateurs de l'Hôpital dans le salon du maire MERCREDI, le 7 courant à 7 1/2 du soir:

W. J. Behan,	J. L. Harris,
Sam'l Boyd,	L. C. Jurey,
John A. Morris,	S. H. Kennedy,
J. H. Oglesby,	E. E. Palfrey,
Albert Baldwin,	E. K. Converse,
John Phelps,	Jas I. Day,
J. C. Denis,	U. Marinoni,
Chas. Macready,	W. B. Schmidt,
E. L. Carrière,	John I. Adams,
J. C. Morris,	Jules Tuyes,
J. G. Devereaux,	J. O. McLean,
Jesse K. Bell,	Carl Kohn,
Edwd. Conery,	John T. Hardie,
A. H. May,	Jules Cassard,
J. H. Menge,	Victor Meyer,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Thos. C. Herdon,	E. A. Burke,
Nicholas Burke,	E. F. Del Bondio,
Thomas Smith,	Lionel C. Levy,
John Henderson, Jr.	W. H. Letchford,
Frank Reder,	Jos Bowling,
J. T. Moore, Jr.,	Paul Fourchy,
Dennis Sheen,	W. R. Lyman,
Jos. A. Walker,	L. Grunewald,
W. Van Benthuysen,	B. D. Wood,
Allen McLellan,	P. Werlein,
E. J. Hart,	W. G. Wilmot,
I. N. Marks,	David Syme,
Thos Gilmore,	D H Holmes,
John Henderson,	Henry Ginder,
John H Maginnis,	George Horter,
A A Maginnis,	Jacob Bora,
D C McCann,	W I Hodgson,
Jas Jackson,	Capt Fred Blanks,
E M O'Brien,	Capt. T. P Leathers,
A B Cammack,	Capt John Tobin,
H W Fairchild,	Capt John J Brown,
James G Clark,	Capt C P Truslow,
Louis Lochhard,	Capt Chas W Drews,
C Meister,	Numa Dufour,
H F Hennsey,	Gen F N Ogden,
George Nicholson,	Gov F T Nicholls,
Jacob Hassinger,	Gov John McEnery,
David Bidwell,	Thos L Airey,
Jos A Shakespeare,	John Fitzpatrick,
P Mealey,	Edward Booth,
Morris McGrew,	Gen A S Badger,
Dr A W Smythe,	C Speri,
Jos A Duffilho,	Richard Milliken,
Wm Agar,	D A Chaffraix,
Simon Hernsheim,	W G Vincent,
Sam Delgado,	G Townsend,
Charles T Howard,	A C Hutchinson,
George E Finlay,	C H Hyams,
Sigmund Katz,	J J Hershan,
Genl G T Beauregard,	Louis Bush,
I L Lyons,	E B Wheelock,
J W Coleman,	Thos S Serrill,
John F Simpson,	Isidore Newman,
J M Seixas,	John F Richardson,
Dr J Dickson Bruns,	W J Castell,
Duncan F Kenner,	Julius Aroni,
George Pandelly,	J H Hanna,
Julius Vairin,	Robt E Rivers.
H Dudley Coleman	

Par ordre du Comité du Bureau des Administrateurs.
WILL STEVEN, Secrétaire. 4 mars—3f

Formation de société.

LES SOUSSIGNES ont, de jour, conformément à un acte passé pardevant James Fahey, notaire, formé une société en commandite, sous le nom social de

LEON QUEYROUZE,

dans le but d'exploiter le commerce en gros des Epiceries, de faire l'importation des vins français, des eaux-de-vie, etc, et de s'occuper de la vente des vins et des liqueurs du pays, ainsi que des produits de la campagne.

Des consignations de tout genre sont respectueusement sollicitées.

LEON QUEYROUZE, Associé actif.
LAURENT LACASSAGNE, Associé en commandite, No 67 rue Decatur.
1er mars—6f

DANZIGER,

131 RUE DU CANAL.

NOUS désirons signaler à votre attention l'immense assortiment

D'ETOFFES A ROBES

reçues ces jours derniers.

Nous offrons, sur notre comptoir du centre, toutes nos importations de PERCALES FRANÇAISES valant 35 cents la yarde; de DRAPS CRÊPES FRANÇAIS valant 40, 50 et 60 cts la yarde, de DRAPS FRANÇAIS valant 50 et 60 cts la yarde; de VERITABLES GINGHAMS ECOSSAIS valant 35 cts la yarde;

Toutes ces Etoffes au prix uniforme —DE— 15 sous la yarde.

Ces étoffes à robes sont les meilleures qui soient en égard à leurs prix; ce sont les plus grands bargains qui aient jamais été offerts; et nous engageons nos amis à venir au magasin de bonne heure.

—AUSSI—

Un immense assortiment de Ginghams de choix, jolie combinaison de genres et de toutes les nouvelles nuances de printemps à

15 sous la yarde.

Satteens français à 20 sous. Draps religieux à 20 et 30 sous. Draps de crêpe et de poil de chameau, poids léger, à 50, 60 et 75 sous la yarde.

Grenadines Noires.

Grand assortiment, nouvellement reçu, de Grenadines noires tout soie, valant pleinement $1 la yarde, nous les vendons à

50 sous la yarde.

Des GRENADINES VELOURS valant $2,50 la yarde, nous les vendons $1.25.
DRAPS RELIGIEUSES NOIRS à 20 sous la yarde.
BUNTINGS NOIRS à 15 et 20 sous la yarde.
DRAPS RELIGIEUSES tout laine, double largeur, valant 75 sous, nous les vendons 50 sous la yarde.
TAMISE NOIRE TOUT LAINE, double largeur, 50 sous la yarde.
Aussi, Crêpes noirs d'Australie, Draps Camieid, Buntings, Dentelles, etc., etc.
Nous avons changé de place notre DEPARTEMENT DES ETOFFES NOIRES, et nos clients auront maintenant beaucoup de clarté pour examiner les qualités et les couleurs des étoffes.

Soieries de Printemps —A— 40 sous la yarde.

Le prix le plus réduit dont il a jamais été question.
Nous avons aussi un très grand assortiment de Soieries de Printemps à 65, 75, 90 cts. et $1 la yarde.

Des Bargains Spéciaux
Cette semaine en Bonneterie.

Venez voir les marchandises sur nos comptoirs du centre. Bonneterie de fantaisie bien faite, bonneterie qui vaut partout ailleurs 50, 70, 75 sous la paire, nous la vendons à 25 sous.
Chaussettes anglaises de fantaisie pour hommes valant pleinement $7 la douzaine, nous les vendons 25 sous la paire.
Beaux Bas de fantaisie pour dames, valant $6, $7 et $ la douzaine, nous les vendons 25 sous la paire.
Beaux Bas de fantaisie pour demoiselles valant $5, $6 et $7 la douzaine, nous les vendons 25 sous la paire.

Nouveau choix de Parasols.

Prix plus réduits que jamais tous les derniers genres.

Nouvel assortiment de toiles ET D'ARTICLES DE MENAGE.

Damas teint, poids extra, 8 4 de largeur, à 50 sous la yarde.
Serviettes toile pure à 50, 75 cts et $1 la douzaine.
A $3 la meilleure Marseillaise qui se soit jamais vendue en cette ville.
Crashes toile 7, 8 et 10 cents la yarde.
Immense stock de Toiles à drap.
Toiles d'oreillers et Toiles à chemises.
Très jolie Toile, 4x4, à 25 cents la yarde.
Nous avons aussi continuellement un assortiment des meilleures façons de Cotons jaune et écru.
Aussi des étoffes à drap, des Mousselines de Utica, Wamsutta et New York, que nous vendons aux prix les plus réduits de New York.

D. DANZIGER,
131 RUE DU CANAL.
4 mars—

D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Ouverture d'un choix splendide de nouveautés en tous genres pour printemps et aux plus bas prix.

Nous offrons aussi un magnifique choix de linge de ménage:
TOILES POUR CHEMISES, A DRAPS, DAMASSÉ POUR NAPPES, SERVIETTES, MOUCHOIRS, BAS, CHAUSSETTES, ETC. ETC.

Splendide assortiment de Dentelles et de Broderies les plus nouvelles et à bon marché.
4 mars—

IMPORTATIONS DIRECTES.

T. C. PORTEOUS,

138 - - rue du Canal - - 138
(Bâtisse Touro.)

DEBALLERA LUNDI, 5 du courant, un assortiment de marchandises reçues par le vapeur "ENGINEER," et comprenant:

FOULARDS SOIE IMPRIMÉS,
SURAH SATIN IMPRIMÉS,
et OTTOMAN,
—AUSSI, DE LA—
Lingerie Française
—ET DES—
Chemises de Toile et de Percale pour Femmes.

Le tout sera vendu aux prix les plus réduits.
Le public est respectueusement invité à venir admirer ces marchandises.
4 mars—

VENTE SPECIALE
—DE—
Vêtements de dessous pour dames
—COMPRENANT—
Peignoirs, Jupes et Chemises.
—AUSSI—
PARDESSUS DE TOILETTE
—ET—
ROBES D'ENFANT.

Ces marchandises ont été envoyées en consignation et doivent être VENDUES IMMEDIATEMENT POUR CLORE.

E. H. ADAMS.

4 mars—

H. Edmond Hincks, M. D.,
99 .... RUE DUMAINE 99
Consultations la semaine de 9 à 11 A. M. et de 3 à 4 P. M. Le dimanche de 9 à 11 A. M.
Spécialité—Traitement des maladies des yeux, des oreilles et des catarrhes.
4 mars—6f

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

LOS miembros que la componen se serviran reunirse al local de costumbre el LUNES 5 del corriente, en asamblea mensual reglamentaria y proceder a la eleccion de un Secretario, en reemplazo de Don Antonio Alvarez Galan, dimisionario.

Se recomienda la mayor puntualidad. De orden del Señor Presidente Don JUAN ALBINA,
MARTIN PONJUAN, Vice Secretario.
3 mars—2f

Salle de la St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.—St-Bernard, 2 mars 1883.—La réunion mensuelle régulière et trimestrielle de cette Compagnie a lieu LUNDI, 5 mars 1883 à 7 heures P. M. Règlement d'arriérés.

Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.
F. Wurtz, Secrétaire par intérim. 3mars—2f

Grands Vins de Bordeaux,
Château HAUT-BRION—LA MISSION.
" COS D'ESTOURNEL, (Médoc).
" POMYS.
A vendre par les importateurs, les restaurants, etc.
Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR MERCIER,
4 fév—3m—(Dim)PP 77 rue Decatur.

$75,000. Avis.
Nlle-Orléans, 19 février 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de personnes à Louisville, Ky., un cinquième du billet No 57,012, tirage à numéro simple, Classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-quinze Mille Piastres le mardi, 13 février 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: CAMILLE F. BURGI, Coureur de la Hibernia National Bank.
Résidence: Nouvelle Orléans, Lne.
3mars—2PP

$75,000. Avis.
Nlle-Orléans, 19 février 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de C. D. Rigney & Co par l'entremise de W. R. Rison & Co, Huntsville, Ala. un cinquième du billet No 57,012, tirage à numéro simple, Classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 13 février 1883. Le dit cinquième a coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin Nouvelle-Orléans Lne. et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: H. V. GARIDEL.
Résidence: Coureur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, Nlle-Orléans Lne.
3mars—2PP

$25,000. Avis.
Nouvelle-Orléans, 17 février 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la National Metropolitan Bank de Washington D. C. un cinquième du billet No 61,996 tirage à numéro simple, classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Second Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres, le mardi, 13 février 1883. Le dit cinquième lui a coûté la somme de Une Piastre, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: JOS MONTREUIL, coureur.
Résidence de la State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
3 mars—2PP

$25,000. Avis.
Nouvelle-Orléans, 26 février 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de George Kohler, Zaleski Ohio, par l'entremise de la First National Bank of Cincinnati, Ohio, un cinquième du billet No 61,996, tirage à numéro simple, classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Second Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres, le mardi, 13 février 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre au Bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: CHAS. SANTANA,
Résidence: Commis au change et aux billets de la Louisiana National Bank of New Orleans.
3 mars—2PP Lne

$10 000. Avis.
Nouvelle-Orléans 17 février 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Sam'l Cook, 1506 Tenth street, N. W. Washington, D. C. un cinquième du billet No. 22,605 tirage à numéro simple. Classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi 13 février 1883 le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orléans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Southern Express Co. Nlle-Orléans Lne.
3mars—2PP

$10 000. Avis.
Nlle-Orléans, 14 février 1883.

LES soussignés certifient qu'ils étaient porteurs de un cinquième chacun du billet No 22,605 tirage à numéro simple, classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui ont gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 13 février 1883, lesdits cinquièmes ayant coûté la somme de une piastre chacun, les montants en ont été promptement payés en chèques sur la New Orleans National Bank sur présentation desdits cinquièmes aux bureaux de la Compagnie.

Nom: L. E. DAVIS.
Résidence: 23 1/2 Washington, St. Nlle-Orléans, Lne.
Nom: P. LUSCY,
Résidence: 520 rue Bourgogne, Nlle-Orléans Lne.
3 mars—2PP

$10,000. Avis.
Nouvelle-Orléans, 23 février 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de George E. Harriss, Surg. General's Office, 10th & F street, Washington, D. C., un cinquième du billet No. 22,605, tirage à numéro simple, Classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 13 février 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Southern Express Co. Nlle-Orléans, Lne.
3mars—2PP

$6,000. Avis.
Nouvelle-Orléans, 23 février 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Henry Mendel, par l'entremise de Fassongood Sons & Co., Cincinnati, Ohio, deux cinquièmes du billet No 49,779, tirage à numéro simple, classe "B" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—lesdits cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 13 février 1883. Lesdits cinquièmes ont coûté la somme de deux Piastres au Bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

Nom: Philip A. HELM, coureur.
Résidence: de la State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
3mars—2f PP

AVIS.
AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

Bureau de New Orleans Gas Light Company—Nlle Orléans, 5 fév. 1883.—La Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans annonce aux consommateurs de gaz qu'ayant complété ses arrangements pour l'établissement de machines destinées à fabriquer le "high illuminating gas," elle sera prête, sous peu, à fournir aux consommateurs un gaz d'une puissance éclairante de 30 bougies.

Cest obvier à tous ennuis future de la naptaline et assurera une belle lumière dans toutes les parties de la ville.

6 fév—1mPP V. VALLOIS, Secrétaire.

Avis.

A PARTIR de ce jour, M. J. J. McGINNIS devient mon associé. La raison sociale sera J. F. SARRAZIN & CIE.

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1883.
1er mars—

Achat de propriété.

ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quantités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale R, laissée au bureau de l'ABEILLE en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.
1er mars— PP

Changement de domicile.

MME BOURQUARD, sage-femme, successeur de Mme Leviel, No 214 rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe, à l'honneur d'annoncer à ses nombreuses clientes son changement de domicile. Elle sollicite la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce moment, ainsi que celui de la clientèle de Mme Leviel. Elle fera tous ses efforts pour mériter la confiance des personnes qui l'emploieront.
2 mars—1m—(MaS)

SALLE DE L'ARTILLERIE WASHINGTON.

BLIND TOM,

LE PRODIGE MUSICAL,

DONNERA DES CONCERTS
Jeudi et Vendredi Soir, 8 et 9 Mars.
MATINÉE, VENDREDI, A MIDI.

PRIX D'ENTRÉE—50 et 75 cts. Matinée, 50 cts. Enfants au dessous de 12 ans, 25 cts.
Sièges réservés en vente dans la salle, le 8 au matin. 4mars—1f

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!!
Réduits en Atômes!
Mis en pièces de droite et de gauche!

Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!

—LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS dits "Milton", pour hommes, à $4 50, ancien prix $9 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00, ancien prix $12 00.

Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que se poursuit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des

PRIX SANS PRECEDENTS.

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:

500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE.—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2 1/2 à 6 ans, à $2 50.

En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et le public que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.

La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.

Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
17 déc—

THE AMERICAN BOTTLING CO.,

CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,

COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE

Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,

H. LOUBAT, Agent.

22 ET 24 RUE BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS.

Des personnes malicieuses et mal intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ,
Milwaukee, Wis. 29 Décembre 1882.

Aux Messieurs de la Compagnie dite "American Bottling Company" Chicago Ill.

Messieurs—Votre faveur du 28 de ce mois vient d'être reçue. Permettez nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITÉ de Bière importée fabriquée par nous, et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté, en garantir les QUALITÉS DURABLES, attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.

Très sincèrement,
LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.
12janv—3m

H. DAMIENS.

127 - - RUE ROYALE - - 129
Coin Toulouse.

VIENT de recevoir un assortiment complet de

MASQUES EN TOUS GENRES

DOMINOS SATIN—noirs et couleurs.
LOUPS VELOURS NOIR.
MASQUES FIL DE FER—bouche mobile,
do do —bouche fixe.
MASQUES FANTAISIE—FIGURES.

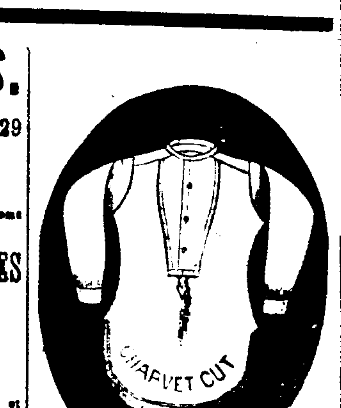
Aussi un grand choix de:

MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blancs et Couleurs.
BAS SOIE—BAS RAYES—pour Costumes.
FRANGES — GALONS — PAILLETTES — ETOILES or et argent.
PERLES—blanches et couleurs.

GANTS PEAU POUR DAMES, de MOUSQUETAIRES, 6 et 10 boutons. En Noirs—Couleurs fixes—Claires—Pailles et Opéra.
GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.

Excellent choix de
PARFUMERIES FINES
Des meilleures Maisons de Paris.

Chemises Françaises
En tous genres.
BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE.
18 jan—DMaJ



FRENCH SHIRT FACTORY.

VICTOR NIPPERT,

CHEMISIER,
16...... RUE ST. CHARLES 16
Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
23janv—6m—Dim Mar Jeu

CHEMISERIE PARISIENNE

137 rue Canal.
(Bâtisse Touro.)
Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI

GRAND RABAIS!!!

A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30.00 à $24 00 la douzaine.

Les matériaux, la façon, etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.

Quant à notre stock, les chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21 00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine: toutes ces chemises sortent de nos ateliers.

Comme par le passé, nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Linge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.

F. GUÉBLE,
137 Rue Canal (bâtisse Touro.)
31 déc—2m—Dim Mar—Jeu

Vaccination,

Mmes BAUSSET et GAGNANT

PREVIENNENT les dames de leur clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi.

Résidence: Rue Rampart, 187 et 189, entre Dumaine et Ste. Anne.
14 fév—1m—Jeu. Dim.

A. CANONGE,

Ex-instituteur des Ecoles Publiques et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.

Adresser ainsi les communications:
A. CANONGE, 182 rue Bienville.

A vendre,

GROCERIES. Pour cause de changement d'affaires, une GROCERIE bien achalandée, située dans le Troisième District. S'adresser chez M. JOS. CORNIBE, rue Decatur, près Douane. 3 mars—2f

DEMANDES.

On demande—Une personne blanche, parlant le français, pour faire la cuisine et blanchir pour deux personnes. S'adresser immédiatement No 46 rue des Français. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 3 mars—2f

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20fev—3m

A LOUER.
Appartement à louer.

EN s'adressant entre 1 heure et 3 heures P. M. au No. 290 rue Villeré, à un demi-bloc de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. 30 jan—

A VENDRE.

A vendre.—De la semence de GRAINE DE COTON en quantités à la convenance des acquéreurs, livraison faite sans frais supplémentaires, en tous les endroits entre "Red River Landing" et la Nouvelle-Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 52 rue de l'Union. 30 janv—

A vendre—Un terrain, magasin et résidence 15 milles en bas de Lockport. S'adresser Mme V. FAYE, Lockport, Lne. 21 nov—

C. Cavaroc & son

No 35 RUE CARONDELET.
Près le "New Orleans Cotton Exchange's
—IMPORTATEURS DE—
Vins, Cognac, Liqueurs, Sardines Etc, Etc.

Seuls Agents de:
BARTON & GUESTIER, de Bordeaux, pour leurs Vins et Huile Vierge,
COCQ PÈRE & FILS 1802. ACHILLE PETIT 1810. R. DELEZINIER. } Cognac.
E. FARINEL, de Bordeaux, propriétaire des Crûs de Pitou, Crû de Wynbronn, Château du Médoc, Château Peraguey.
BARTLEY JOHNSON & CO. de Louisville, pour leur Whiskey "Belle of Nelson 1879".
8 fév—1 mois

Attendu par les navires Lea, steamers Paris et Dryburg Abbey:

50 caisses GRAND VIN Chât. d'Issan.
50 " Cocq Père & Fils 1802
3 huitièmes " Rare
4 quarts " 1802.
3 " Achille Petit 1810.
8 " R. Delezinier.
8 barriques Crû de Pitou 1881.
8 " Crû de Wynbronn 1881.
25 caisses Château du Médoc 1880.
150 " VINS FINS diverses marques de la maison Barton & Guestier.

—AUSSI—

MOULES à la Provençale, FOIE de CANARD entier et en aspic, SARDINES à l'huile, M QUERRAUX à l'huile, VEAU en conserve, CHAPON, LIEVRE, DINDE entier et truffé de Rodel & Fils Bordeaux.

Champagne: CAVAROC's EXTRA DRY; en magasin et sous les clés de la douane.

A vendre par
C. CAVAROC & SON,
8 fév—15 | 35 rue Carondelet.

MME VVE C. JAUBERT, MLLE BLANCHE JAUBERT, en commandite. }

H. MANUEL,
IMPORTATEUR ET JOBBER DE MARCHANDISES SECHES,
90 et 92, Rue de Chartres.
Nouvelle-Orléans, 17 Février 1883.

LA maison C. JAUBERT & Cie. composée de H. Manuel, de Mme Veuve C. Jaubert et de Mlle Blanche Jaubert est dissoute d'un commun accord.

Mais cette dissolution n'a lieu que par rapport à la forme et au caractère de la Société. La maison n'en continue pas moins sous le seul nom commercial de H. MANUEL. Madame et Mademoiselle Jaubert y étant plus que des associés en commandite.

Monsieur F. Jaubert a également un intérêt dans notre maison.

Rien autrement ne sera changé aux affaires de la maison. Elle continuera comme par le passé à remplir ponctuellement tous les ordres de ses clients soit directement, soit par l'entremise de ses commis voyageurs.

Les comptes de C. Jaubert & Cie seront acquittés par H. Manuel en son représentant.

H. MANUEL.
VEUVE C. JAUBERT.
BLANCHE JAUBERT.
27fev—1m

San Francisco

—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS
SALUT!

LE PLUS GRAND ENVOI DE
VIN DE LA CALIFORNIE,
—DE LA—
Maison de Vin la plus importante de la Côte du Pacifique,
LACHMAN & JACOBI.

Le certificat qui suit convaincra les marchands que nous avons le vin rouge le plus pur et le plus goûté du marché.

LABORATOIRE DE CHIMIE DE JOS. JONES, M. D.
No. 36 rue Dryades.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1883.

Messieurs—Je suis heureux de dire que j'ai soumis à une analyse chimique minutieuse des échantillons du vin rouge de "Lachman & Jacobi," et que j'en ai obtenu les résultats suivants.

Le vin est pur et ne contient aucune substance délétère ou nuisible à la santé. Il possède assez d'alcool pour lui donner du corps. Ces caractéristiques combinées avec sa belle couleur et son goût agréable en font un breuvage sain et délicieux.—Comme tel, je recommande la consommation.

Respectueusement,
JOSEPH JONES, M. D.,
Professeur de Chimie au Département Médical de l'Université de la Louisiane.
10 fév. 1 mois—Dim Mer Ven—PP

Le Restaurant du Port Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARRIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.

W. S. SAITER, Locataire.
4 fév—

CHOCOLATS

De qualité très supérieure, de D. GHIRARDELLI & SONS, de San Francisco.

Sweet California—Qualité ordinaire mais bonne, très en vogue.
Premium—Cacao pur, sans sucre et sans addition de vanille. Véritable chocolat de santé des plus agréables.
Vanille—Chocolat fabriqué avec soin et très recommandé pour son bon goût et sa pureté.
Par Excellence—Qualité tout à fait supérieure, goût fin et délicat.
Prepared Cocoa—Excellente préparation, très nourrissante, de digestion facile, convient à tout le monde, les enfants, les vieillards, les malades, les personnes nerveuses qui ne prennent ni thé, ni café.

A vendre par les principaux marchands en gros et en détail—Paul Gelpi & Bro., Barke & Thompson, Smith Bros & Co., A. M. & J. Solari, Clarke & Meader, F. Limonet, A. Reuxel, F. N. Volkmann, A. & F. A. Villermin, A. Marchal, &c., &c.
4 fev—6m Dim. Mar. Jeu. PP

Elixir des R. R. P. P. Bénédictins Olivétains,
De l'Abbaye de Soulac (Gironde).
Pour la conservation des dents,
Inventé en l'an 1373, par le prieur Pierre Boursaud.

Teinture instantanée pour les cheveux et la barbe du Dr Richard.

EAU DE ZENOBIE—20 ans de succès—pour la recoloration des cheveux se trouve en vente dans le central dépôt de

CHARLES TROUILLY

Hair Tonic Capillary Water,
No. 133 RUE DU CANAL, N. O.
21 fev—M. J. D.—6 m

PHOTOGRAVURE.
Demande d'éditeur ou d'associé.

LE soussigné, imprimeur en taille-douce, possédant les outils nécessaires pour faire travailler trois ouvriers (français) qu'il aura, le cas échéant à sa disposition, désirerait se fixer à la Nlle-Orléans pour y exercer son industrie. N'ayant pas de PLANCHES à lui, il voudrait trouver un éditeur ou PUBLISHER ou bien toute autre personne qui serait disposée à acheter des planches pour travailler ensemble. Le soussigné les lui ferait avoir aisément de la maison Goupil qui, comme spécialité, confectionne des planches de photogravure à la plus belle gravure, de l'aveu de tout le monde artistique, qui soit produite au point de vue de la réalité du tableau.

S'adresser à
GUSTAVE COUTY,
919 Randolph street, Philadelphia.
20 fév—15f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 3 MARS.—CLASSE No 53
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
67	2	51	71	74	4	19	29	7	21	1	3	53	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature Ce 3 mars 1883 4 heures P. M.

LOUIS H. FILIE.
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les plans de la loterie [illegible]